Cadeaux de Noël.

Quelque chose de spécial dans la marque de

PIANO

que vous désirez

Weber	Hardman.
Emerson	Standard.
Kimball	Estey.
Crown.	Kroeger

Junius Hart et Bailey.

Le nécessaire est le même qui a donné à chaque piano son prestige spécial mais les meubles sont de nouveaux genres et dessins de fantaisies dans toutes les qualités de bois. Un tel choix fera votre jour de Noël mémorable et ce qu'il y a d'agréable et que quelques dollars seulement comptant, sont nécessaires avec votre promesse de payer quelques dollars chaque mois vous procurera cet instrument destiné pour votre usage ou pour en faire cadeau. Venez nous voir.

JUNIUS HART PIANOS HOUSE,

LIMITED.

J. P. Simmons, Trésorier et Gérant

1001 Rue du Canal.

7 fev -Mar"jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Giovanni Bonura à Maria Bruno, Christian M Goss à Veuve Aug. Kemmer, John E. Vitz à Pauline Arsaga, Frederick Brown à Mary E. Ellis

NAISSANCES — Mmes Albert Roc' Kenstuf, un garçon; Michael J. Cunningham, une fille; Wm Day Elam, un garçon; Wm L. Richeson, un garçon; Emile J. Franz, un garçon; Geo. Perrin, un garçon; Ignatius Reil, un garçon; Guy J. Carrère, un garçon; Paul D Terrebonne, un garçon; Adrien J. Desanges, un garçon; Leon Jarreau, une fille; Sidney Magnon, un garçon; Jeffries M. Perriss, un garçon; Louis J. Bourgeois, un garçon; Julius J. Hambaugh, un garçon; Luca Sodano, une fille; Francesco Vivinto, un garçon; Chas. E. Cook, une fille; Ernest Lambert, une fille; Robt. J. Crawford, un garçon

DÉCÈS—Mme Thomas Pierson, 30 ans, Hôtel Dieu; Vve C. Kuch, 71 ans, 5501 Annonciation; Mme Magdalena Buhler, 81 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mme P. A. Lines, 53 ans, 1940 N. Rempart; Veuve Gertrude Wellmeyer, 72 ans, rues Arts et Villeré; Patrick Collins, 66 ans, Hôpital de Charité; Miguel Fernandez, 67 ans, 2019 N. Tonti; Robt. Glover, — ans, Thibodaux, Lne.; Mary Dorsey, 25 ans, Hôpital de Charité; Octave Jasper, 32 ans, Berlin et Magazine; Lilly S. Lewis, 22 ans, 4515 Hurst; Terry, 50 ans, 1727 Conti; Vve Mary E. Pendergrast, 67 ans, 504 St André; Jos. N. Jordy, Sr., 65 ans, 1507 N. Claiborne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mississippi Bank and Trust Co vs King S. Sparks, réclamation de $25 sur des billets.

Frank J. Matthews vs Lawrence Brosnich et la Union Surety and Guaranty Co, action en recouvrement de $178 sur un contrat.

Martin Davie & Cie vs W W Whitehead, jugement de $1,117.95.

J. A. Mercier et als vs A. K. Mercier et als, demande de partage.

Jos. Giacomino vs Mimmio Lamanna, réclamation de $203 sur des billets.

Conrad Hy. Siefker vs Louis Payssé, action en dommages de $4,000.

Anthony Romprich vs Chicago Rock Island & Pacific R. R. Co., action en dommages de $252.

Le même vs Illinois Central R. R., action en dommages de $500.

Owen Gernon vs E. S. Upton, act. en recouvrement de $13,15 sur un compte-courant.

Murray & Murray vs Ed. Humphreys, attachement de $1000.

Successions ouvertes:

Louis A. Decond, Patrick Collins, Wm Bernard.

Demande d'émancipation: Wm Couturié.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Jas Feliciana, port d'armée cachée, $50 d'amende ou 30 jours d'incération.

Envoyés devant la cour criminelle:

Edw. Page, attaque et blessure; M. C. Lewis, outrage.

Trouvé coupable:

John Heir, port d'arme cachée.

Acquitté:

Jos. Stewart port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Couvent de l'Adoration Perpétuelle.

Une double cérémonie a eu lieu mardi au Couvent de l'Adoration Perpétuelle, 2321 rue Marais, jour de la fête de l'Immaculée Conception.

Trois jeunes postulantes y ont pris le voile blanc des novices. Elles seront désormais désignées:

Mlle Thérèse Mether sous le nom de Sœur Marie-Agnès.

Mlle Louise Ducoin sous celui de Sœur Bernard.

Mlle Anna Schmidt sous celui de Sœur Stanislas.

Habillées de blanc des bouquets blancs à la main, la contenance modeste des trois jeunes novices a été fort remarquée ainsi que le bonheur qu'elles éprouvaient en se voyant à la vocation religieuse.

Six autres jeunes filles avaient subi l'épreuve des postulantes: pour elles le moment de se consacrer à Dieu sans retour était arrivé. Elles ont entendu sonner cette heure avec une allégresse qui prouvait leur sincère désir d'entrer dans l'ordre qu'elles ont choisi, et de fuir le monde et ses tentations, pour vivre tout à Dieu et à leurs nouveaux devoirs.

Mlle Johanna Cotter sera maintenant, en religion, appelée Sœur Marie Rita; Mlle Loretta Lashley est devenue Sœur Camille; Mlle Marguerite O'Brien sera connue sous le nom de Sœur Hélène; Mlle Louise Martin est la Sœur Ernestine, et Mlle Marie Louise Paratre sera désignée sous le nom de Sœur Anna.

Ces six jeunes filles ont prononcé leurs vœux perpétuels: c'est donc pour elles la renonciation absolue, complète, finale, des plaisirs que le monde peut offrir. Utiles et dévouées servantes du Seigneur, elles vont se consacrer à l'éducation des enfants, à consoler les affligés, à secourir les pauvres, les désemparés les malheureux que la vie a éprouvés. Encourager les faibles, apporter à tous l'espérance, faire le bien à toute heure, adoucir les peines d'autrui, telle est la noble tâche qu'elles ont sollicitée. Leur cœur a été rempli d'avance de pouvoir être en ce monde des zélées servantes du Christ.

Attentives à remplir leurs obligations, leur cœur se réjouira de bien qu'elles sèmeront, en attendant qu'un jour pour bienheureux qu'elles verront arriver sans crainte, celui qui s'ouvrira pour elles l'Eternité bienheureuse que Dieu promet à ses élus.

Monseigneur l'Evêque Rouxel a officié dans cette solennité.

A ses côtés se trouvaient les RR. PP. Joachim Widmer, de Saint-Boniface; Richard Gilen, de l'Annonciation; E. Ehrhart, de Gretna; E. Aveillé, de St Maurice; Lorente, de St-Antoine de Padoue; A. Biever, S. J., D. J. Spillard, Collège de Sainte-Croix; J. M. Toohey; Jos Hanrahan, de Saint-Pierre et Saint-Paul; L. Castel, de l'Eglise Sainte-Marie.

La cerémonie a eu lieu dans la chapelle du Couvent de l'Adoration perpetuelle.

RIEN N'EST PLUS MERVEILLEUX

Que le bien que vous feront quelques doses de Hostetter's Stomach Bitters particulièrement quand estomac est dérangé ou le foie inactif. Il guérit Perte d'Appétit, Aigreurs, Mal d'Estomac, Dyspepsie, Indigestion, Brûlures ou Malaria. Ayez soin de l'essayer et d'obtenir aussi de votre pharmacien un exemplaire de notre Almanach Illustré pour 1904 il est gratuit et renferme des matières instructives qui valent bien la peine d'être lues.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Cottages incendiés.

Deux cottages ont été la proie des flammes hier matin. Le feu s'est déclaré dans une chambre située dans la maison qui porte le No 1324 rue Congrès. Elle est habitée par son propriétaire, M. Emile Benoit. De la maison et du mobilier il ne reste plus de vestige. La maison était assurée pour $500 à la compagnie des Marchands, et les objets mobiliers pour une somme équivalente à cette même Compagnie.

Le cottage qui se trouve au No 1326 de cette même rue était aussi habité par son propriétaire, M. Henry Handrop. Il était assuré à la même compagnie que le précédent. On ignore la cause de cette conflagration.

Un troisième incendie s'est déclaré à 3 heures 30 du matin dans un cottage situé rue Piété, loué par M. John B. Kieffer à M. B. Ormiss. Le dommage a été insignifiant, les dégâts ayant été évalués à $25. On attribue l'incendie à des étincelles tombées de la cheminée.

Incendie.

Hier après-midi vers deux heures l'alarme no 31 a été donnée pour un feu dont on ignore l'origine, qui a pris naissance au troisième étage d'une maison de la rue Poydras, 501 et 503, appartenant à Mme Lewis Fischel et occupée par J. et M. Swarbacher, épiciers en gros. Le batiment, assuré pour $11,500, a subi des dommages d'environ $7,000. Les pertes sur les marchandises s'élèvent à $10,000.

Bureau des commissaires de police

Les commissaires du bureau de police se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Murray.

Frank Pellissier, le cocher du premier precinct, accusé de conduite incorrecte, a été condamné à perdre 5 jours de salaire.

L'agent Phil J. Thomas, trouvé coupable de conduite inconvenante, a été réprimandé.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Eug. J. Smith à Fernand Both, un terrain borné par les rues St Ferdinand, Marais, Urquart et Port, $500.

John Benite à Mme Vve Peter Schneider, un terrain borné par les rues Paix, Royale, Chartres et Français, $2,500.

John E. Salles à B. Shore, un terrain borné par les rues Télémaque Cortez, Cleon et D'Hémécourt, $450.

John F. Lindner à Joseph Schmidt, un terrain borné par les rues Congress, Dauphine Elmire et Bourgogne, $52.37.

Défaillance

Margaret Davis, une femme très âgée qui dit être née en Irlande, a été traduite à la cour du recorder pour vagabondage. Elle est tombée en défaillance près d'une station de pompe à incendie, à l'angle des rues Pologne et Royale, mardi soir. La police l'a transportée à la station la plus rapprochée, la croyant ivre, ce qui était faux. Il a été reconnu d'une façon évidente que cette malheureuse créature était dans un état de démence par suite de privation de nourriture. Le coroner a ordonné de l'enfermer dans l'intérêt de sa sûreté.

Les Jours de Fête

L'approche des fêtes fait anticiper de bonnes choses et d'agréables surprises et l'une des meilleures est un bon fourneau ou "stove". Voyez le célèbre John Van chez Marion & Co., 622 à 630 rue Baronne, marchands de fournitures et appareils pour plomberies, vapeur, gaz et Water Works. Hydrants. Téléphone 196.

FAUX MENAGE.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié la tentative de meurtre de George Demoruelle qui, le 8 octobre, a voulu tuer Ella Gambert.

Traduit à la première cour criminelle de cité hier, Demoruelle a été acquitté, grâce au témoignage donné par Mlle Gambert.

Elle a déclaré qu'elle avait essayé de tuer Demoruelle, et dit que dans leur lutte, elle avait été blessée. Trois coups de feu ont été tirées sur elle par son agresseur.

Demoruelle a longtemps vécu avec Mlle Gambert; mais fréquentes étaient leurs querelles, et notamment quand ils demeuraient rue Gravier, près Dryades. Ils ont décidé de cesser leurs relations, ce qui fut agréé d'un commun accord. Le jour où eut lieu la tentative de meurtre, Demoruelle était revenu et une nouvelle querelle a suivi sa visite. Il a tiré son révolver, elle a voulu s'en emparer, et une véritable bataille s'est engagée. Elle avait presque réussi à jeter Demoruelle pardessus la galerie qui se trouve devant la maison, lorsqu'elle fut blessée par son adversaire.

Ses blessures étaient légères et elle s'est rétablie. A la suite de cette scène regrettable, elle a quitté la Nouvelle-Orléans.

Quand l'affaire a été appelée, il y a quelque temps, Ella n'était pas en ville. Elle est revenue pour donner son témoignage hier matin. Elle a déclaré que Demoruelle, après avoir décidé de la quitter, était revenu chez elle; une querelle avait surgi à ce propos. Elle s'est élancée vers l'armoire et a pris le révolver de Demoruelle; en voulant le lui enlever, l'arme s'est déchargée.

Incendie sans importance.

Un poêle, alimenté avec de l'huile, a fait explosion hier matin dans le bureau qui se trouve au 435 de l'Allée Natchez, qu'occupe M. L. A. Davidson. On a constaté $25 de dégâts subis par l'immeuble, et $5 de perte dans le mobilier qui le garnissait. Dans le bureau qu'occupent MM. D. M. Aarons et Cie, on a constaté des dégâts évalués à $10.

Vol.

Entre deux et cinq heures hier après-midi un voleur a pénétré dans la demeure de M. D. Owen rue Thalie 1637, et en a emporté des bijoux d'une valeur de $50.

Dommages réclamés.

Antoine Rouprich, de la paroisse de Jefferson, a hier enregistré un procès à la Cour civile de District, à l'effet de réclamer $500 de dommages à la compagnie de l'Illinois Central.

Le plaignant allègue que, le 19 décembre 1902, un de ses agents a fait un contrat avec ladite compagnie à l'effet de transporter de Memphis, Tenn., 128 chevaux lui appartenant et valant $32 pièce.

Par suite d'un manque de précaution de la part des agents de la compagnie, pendant le voyage, en conduisant ces animaux à leur destination, quinze d'entre eux ont été blessés gravement. Cet accident a causé à leur propriétaire une perte qu'il évalue à $500.

Il sollicite un jugement de la Cour qui ordonne qu'on l'indemnise.

Accusé de vol

Ferdinand Chadefau, alias "Matelot", a été arrêté hier et accusé de vol par le député shérif en chef T. J. Sespas, de la paroisse St Bernard. On l'a logé dans la geôle de la maison de justice.

Chadefau est soupçonné d'avoir volé un rouleau de billets de banque dont la valeur totale se monte à $210 à Henri Dufrechou, contremaître de la laiterie des Trois-Chênes, qui se trouve à peu de distance des abattoirs.

Dufrechou dit avoir aperçu Chadefau dans sa chambre, le jour où ce rouleau a disparu; mais le prisonnier nie avoir eu connaissance de ce vol. Chadefau a un dossier compromettant à Saint-Bernard, et l'agent Serpas affirme qu'il a contre Chadefau des preuves fondées sur des faits.

La Suisse de l'Amérique.

Le titre ci-dessus convient particulièrement à la région des "Highlands de l'Ontario" connue comme "Le Lac du district de la Baie". On y trouve de nombreux sites d'une beauté naturelle et d'un charme ravissant comprenant certains cours d'eau et paysages pittoresques superbes qui donnent une grande renommée à cette localité où l'armée de touristes va sans cesse grandissant. La majesté scénique de la colline et de la montagne, la beauté placide des lacs et les rivières ravissantes, ne sont surpassées dans aucun pays. Mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de "Hay Fever", absence totale de mouches; pêche superbe de truite, bons bains et promenades en bateau garantis. Demandez par écrit un beau pamphlet illustré décrivant l'endroit et donnant tous les détails, la liste des hôtels, des prix, etc., à S. Mc C. Smith, 124 Ave Woodward, Détroit, Mich.

Eczema

Salt Rheum, Ringworm, Itch, Acne or other skin troubles, promptly relieved and cured by

Hydrozone

This scientific germicide, which is harmless, **cures by killing disease germs. Used and endorsed by the medical profession everywhere.** Sold by leading druggists. If not at yours, send 25 cents for a trial bottle. The genuine bears my signature. Accept no substitutes. Address Dept S 46 Prince Street, New York.

Prof. Charles Marchand

FREE Valuable Booklet on the treatment of diseases.

DEPOTS DE GLACES —ET— D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres les dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. **L. UTER, HEIRS**

No 232 (VIEUX 47 RUE ROYALE.

1er déc—1an

AVIS SPECIAUX.

Art Association of New Orléans

Une réunion générale des membres de cette association aura lieu à l'Athénaeum 1205 avenue St Charles, JEUDI le 10 décembre 1903, à 8 heures du soir, à quelle réunion les membres à vie et actifs éliront les officiers et les membres du Bureau des Directeurs.

W. W. HOWE, Président.

JAMES J. McLOUGHLIN, Secrétaire.

6 déc 6 t

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 2 décembre 1903. — Des soumissions cachetées seront reçues par le bureau des commissaires du port de la Nouvelle-Orléans, à ce bureau 337 rue Carondelet jusqu'au mardi le 5 janvier 1904 à 7 30 heures P. M., pour la construction du hangar en acier de la rue Girod.

Dépôt $2 000 paiements, 80 0/0 par mois. Bon pour le montant entier du contrat.

Plans, spécifications, formes, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par lequel des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15) par jeu, lequel dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées Soumission pour le "Girod Street Wharf" ou le "Eight Street Wharf".

HUGH McCLOSKEY, Président.

3 déc—3 au 15 incles

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 2 décembre 1903 — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, à leur bureau No 337 rue Carondelet, jusqu'au mardi, le 15 décembre 1903, à 7 30 heures p. m., pour la construction du

Quai de la rue Girod et du Quai de la rue Huitième,

les matériaux pour lesquels devant être fournis par ledit Bureau

Dépôt mille dollars, ($1 000) paiements, quatre-vingt pour cent mensuellement bon du montant entier du contrat.

Plans spécifications, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman No 205 Bâtisse Hennen Nouvelle-Orléans, par lequel des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars, ($15) par jeu, lequel dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées Soumission pour le "Girod Street Wharf" ou le "Eight Street Wharf"

HUGH McCLOSKEY, Président.

3 déc—3 au 15 incles

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une fille française blanche pour aide à manger. Petite famille gages $18 par mois. S'adresser 4211 avenue St Charles, coin Milan. 10 déc-2t

Demande—Une fille française de premier ordre pour faire le travail de maison au premier étage pour petite famille et devant coucher à domicile, gages $15 par mois, devant fournir références. 5910 avenue St Charles, coin Jubert. 6 déc—1 sem

Demande—Jeune Français, récemment arrivé, disposé en France, désire donner des leçons de français, anglais et espagnol. S'adresser C. F. Abeille. 3 déc 1 sem

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adressez carte postale à ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphonez 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—3 mois

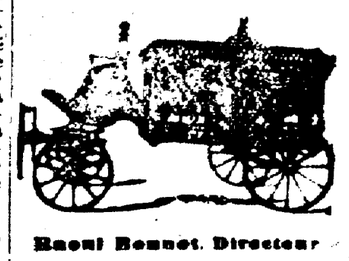
NOUS achetons de vieilles plumes, meubles et antiques. Venez ou écrivez Wm FELDMAN 541 Chartres. 25 oct—1an dim.mar.jeu

DECES

HASSINGER—Décédé mardi 8 décembre 1903, à 9 15 heures P. M. JACOB HASSINGER, âgé de 75 ans et 29 jours, natif de Rehborn, Allemagne, et résident de cette ville depuis soixante trois ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence, No 1014 avenue Jackson, aujourd'hui, le 10 courant à 3 heures P. M.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 629 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4376.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 3554

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et reçues de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Héro, 136 rue Bourbon.

1er oct—6m

chaque dimanche, Mme Gérard attendait son fils à déjeuner et ils passaient ensemble le reste de la journée.

Mais au moment de s'en aller, Henri songea tout à coup qu'il avait invité Onésime Cloquart pour ce matin justement.

—Sapristi! se dit-il, j'allais, sans le vouloir, chagriner ce pauvre garçon qui est là à me guigner et n'ose pas me rappeler l'engagement que j'ai pris.

En effet, Onésime, en manches de chemise, fourbissait mollement un ceinturon tout en jetant, à la dérobée, un regard sur son camarade.

Et rien n'était plus drôle que les mines du brave garçon.

Il ouvrait tout grands d'énormes yeux bleus qui, saillaient à fleur de tête sous une ligne de sourcils d'un blond pâle se confondant avec la nuance de son front.

—Onésime, mon garçon, avance ici, ordonna sur du ton d'amicale autorité notre ami.

Du coup, l'autre en lacha son morceau de cuir.

—Présent! fit il.

—Eh bien! grosse bête; c'est ainsi que tu te prépares!

Je n'ai plus qu'à mettre mon shako, mais toi tu frottes et tu refrottes sans te soucier de l'heure.

—Quelle heure, dis?

—L'heure du déjeuner, parbleu!

Tu ne sais donc plus que je t'ai invité pour ce matin?

—Si, mais je croyais que tu avais oublié!

—Oublié! moi! Jamais de la vie!

Apprends que j'ai une excellente mémoire, cavalier Cloquart!

—T'allais sortir, faut pas que ça te dérange, mon vieux, ça sera pour une autre fois.

Et pis, tu sais, l'ordinaire est très "bonne", surtout depuis que j'ai ta part, alors comme c'est dimanche, jour de rata!

—Avoue que cela t'ennuie de sortir avec moi?

—M'ennuyer! cré nom de nom de mille bananes! Si on peut dire!

A preuve, tu vas voir!

Et se précipitant sur ses effets, Cloquart s'habilla en un tour de main.

Henri le regardait faire en riant de tout son cœur, et quand le soldat fut correctement sanglé, les deux amis quittèrent ensemble la chambrée.

—Je croyais que le balthasar, c'était chez dame Maudon! interrogea timidement Onésime, voyant que son voyage se dirigeait vers la porte du quartier!

—Oui, tout d'abord j'y ai pensé, mais à la cantine, la nourriture n'est pas fameuse, et j'ai idée que le menu, chez moi, sera plus soigné.

Qu'en dis tu?

Une rougeur ardente colora le visage du brave troupier.

—C'est que, balbutia t il, en se grattant la tête, j'vas faire une drôle de figure, moi, dans tes salons!

Henri partit d'un bruyant éclat de rire.

—Ah! par exemple, fit il, elle est bien bonne, et mes salons, comme tu dis avec pompe, seront grandement honorés de ta présence, va.

Puis il ajouta, plus sérieusement:

—Ne fais pas la bête, camarade.

Ma mère sera très heureuse de te recevoir, attendu qu'on n'a pas si souvent la bonne fortune d'avoir à sa table un brave garçon comme toi et un véritable ami.

—Pour ça, mon colon, répliqua Onésime d'un accent pénétré, pour ça, y a pas d'erreur.

Tiens, j'me ferais couper en petits morceaux pour toi, s'il le fallait.

—J'espère que nous n'en arriverons jamais là et que tu resteras entier.

Là dessus, entre, et du leste!

Ils étaient arrivés devant la maison de Mme Gérard et Henri y poussa son camarade avec une bourrade amicale.

Le déjeuner fut très gai.

Vers deux heures, Marguerite se prépara à aller aux vepres, car c'était la Fête Dieu, et promit à son fils de le rejoindre aux Bosquets.

Il y avait ce jour là un concours d'orphéons et plusieurs musiques militaires devaient participer à cette fête régionale.

Mme Gérard aimait se promener le dimanche en compagnie de son fils.

Les femmes le regardaient complaisamment, les hommes le toisaient.

On le trouvait beau et sa mère en était orgueilleuse.

Pendant le temps qu'avait duré le repas, Henri, dans le but de mettre à l'aise son invité, l'avait forcé à raconter des histoires de son pays de Bretagne.

Le soldat aimait sa terre natale avec la ferveur qu'ont pour elle tous les enfants de la vieille Armorique.

Il dit des légendes mystérieuses qui se racontent le soir à la veillée, les récits de naufrages.

Et ses yeux en évoquant le village où il était né, s'obscurcissaient, voilés par les pleurs, et Marguerite l'écoutait, intéressée, charmée, car le langage du Breton, en parlant de ces choses aimées, se fleurissait de naïve poésie.

Henri et son ami s'éloignèrent donc, et gagnèrent le jardin public nommé les Bosquets, qui est l'ancien parc du roi de Pologne, Stanislas Leczinski.

Au milieu d'une large allée bordée d'arbres centenaires, en un vaste rondpoint, un kiosque avait été construit dans lequel s'installait le dimanche la musique.

Les habitants de Lunéville se réunissaient là, sous le prétexte d'écouter les diverses "sélections" d'opéras célèbres qui leur étaient jouées, mais en réalité, c'était pour se donner le plaisir de potiner les uns sur les autres.

Il s'échangeait en ce lieu mille propos sur les faits et gestes de chacun, sur les événements de la semaine, sur les toilettes des dames, etc.

Tout en marchant à pas lents, les familles se rencontraient.

On se saluait, on s'envoyait d'aimables sourires.

Les soldats, deux par deux, ou trois par trois, déambulaient, portant leurs sabres lourds; les officiers discutaient entre eux.

Les vieux bourgeois paisibles fumaient leur cigare au grand air.

Et, sous l'ombre verte, parmi laquelle s'éparpillaient des taches d'or vivantes les cuivres résonnaient.

Non loin du kiosque, au dernier rang des chaises groupées en rangs circulaires, Henri et son ami Onésime Cloquart écoutaient un air de "Martha."

Lorsque Mme Gérard aurait rejoint son fils, Grandcamp devrait se séparer de son camarade.

Le jeune homme et Marguerite avaient l'habitude, chaque dimanche, de se retrouver à cette même place, et il va de soi que les commentaires marchaient ferme au sujet de cette charmante inconnue sur laquelle on ne pouvait rien savoir de précis.

Immédiatement devant Henri se trouvaient placés deux jeunes gens, des gommeux du cru, qui potinaient à bouche que veux tu, tout en mâchonnant, suivant le goût du jour, la pomme d'argent de leur canne.

Les deux soldats tournaient le dos à la musique afin de voir arriver de loin Mme Gérard.

Les jeunes "coquebicas" demeuraient droits, et abondaient en remarques sur les gens qui passaient devant eux.

Distraitement, Henri les écoutait.

Ils avaient la dent dure et ne ménageaient guère ceux dont ils daignaient s'occuper.

Tout à coup, il en est un qui, dirigeant devant lui la pointe de sa canne, demanda:

—Tiens! une figure que je vois pour la première fois!

Dis moi donc, si tu le sais Robert, quel est ce monsieur sec-chez qui vient vers nous là bas, avec une rosette à la boutonnière.

—Comment! s'exclama l'autre, tu ne connais pas encore ce personnage!

Un "légume", mon cher! le nouveau colonel du 43e chasseurs, M. Beauquesne de Champdeuil.

En revenant de Nancy, hier soir, je me suis trouvé en chemin de fer, dans le même compartiment que lui.

Il arrive d'Afrique, de Bakaria, et il expliquait qu'il venait prendre un peu l'air de la ville en attendant.

—En attendant quoi?

—Hé! parbleu! de prendre le commandement de son corps.

Sa nomination ne devait paraître à "l'Officiel" que ce matin.

—Dis donc, il se met bien, le 43e chasseurs! car, quoique en civil, le colonel "marque" par faitement.

Beaucoup de distinction, une belle figure, bien à dire, l'ensemble est correct.

Henri, machinalement se pencha, afin de voir celui dont on parlait, le nouveau chef de son regiment, somme toute, qui faisait connaissance "incognito" avec la ville dont il allait être l'hote.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pendant soixante ans par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE tout DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" et ne rien prendre sans avis.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille